

## FLORE



ONTRASTANT avec l'aridité du Causse, Montpellier-le-Vieux constitue un domaine privilégié pour la végétation.

L'abri des rochers et la diversité des expositions ont favorisé l'épanouissement d'une flore très variée.

La décrire de façon exhaustive tournerait au catalogue fastidieux que seul lirait peut-être avec plaisir un botaniste averti. Nous n'énumérerons donc ici que quelques espèces parmi les plus caractéristiques et facilement identifiables.



Dans son ensemble la flore est très particulière. Qualifiée de subalpine par les botanistes, elle présente, aux côtés de plantes calcicoles et xérophiles dominantes, des espèces propres aux sols siliceux. En effet, le sable dolomitique résiduel, ce "grésou" qui s'accumule dans les creux des rochers ou au fond des cirques, ne contient qu'une proportion relativement faible de calcaire.

### LA VEGETATION ARBORESCENTE.

Le pin sylvestre. Il représente la principale essence naturelle des Grands Causses. Peu exigeant, il s'accroche à même le roc poussant ses racines dans les fissures, véritable "bonzaï" décorant souvent le sommet des rochers.

Le hêtre. Peu fréquent à cette altitude, mais bien à l'aise sur les sols calcaires, il est cependant plus délicat et recherche les creux d'ombre humide où les brouillards sont fréquents.

Le chêne blanc ou chêne pubescent est un habitué des terrains secs et calcaires. On le rencontre sur les crêtes comme dans les fonds de ravins. Ses feuilles caduques au duvet blanc «caractéristique, sèchent sur l'arbre à l'automne mais ne tombent souvent qu'au printemps, sous la poussée des bourgeons.

Le noisetier est très commun dans les zones abritées et particulièrement au pied des grands massifs rocheux.

L'alizier. Cette essence caractéristique des Causses étale en été les frondaisons de ses feuilles argentées et donne à l'automne des baies succulentes.

## LES ARBUSTES.

**Le buis.** Sans doute le plus courant, il s'installe partout en buissons touffus et luisants. Le nectar de ses fleurs est très recherché par les abeilles.

**Le genévrier.** Presque aussi fréquent que le buis, particulièrement à l'aise sur les dolomies, il dresse partout ses cônes épineux enchâssant de délicates baies qui sont le régal des grives et... des cuisines locales.

**L'amélanchier.** En mai les fleurs blanches de ces arbrisseaux très répandus feraient croire à une récente chute de neige suivant l'éclairage qu'ils reçoivent.

**Le cornouiller.** Fréquent sous les chênes, cet arbuste donne des fleurs blanches de mai à juin, puis de grosses baies noires luisantes qu'affectionnent les sangliers.

Le boussarillo ou raisin d'ours. Ce petit arbrisseau couvre le sol d'un épais tapis feuillu vert brillant, qu'émaille, vers la fin de l'été, de grosses baies rouges, au printemps, il nous offre de délicates petites clochettes ventruées.



Encore arbustes malgré leurs allures de touffes buissonnantes, le thym, la lavande et le dorycnium parfument l'air du site de leurs fleurs odorantes qui donnent au miel des causses ce goût particulier.



## LES FLEURS.

Au printemps, les pelouses se piquent du violet délicat des anémones pulsatiles au cœur de soufre ou de l'or des adonis, tandis que les euphorbes mettent leur touche vert tendre et jaune un peu partout et que les asphodèles dressent au flanc des talus leurs longues tiges que terminent de grandes grappes de fleurs blanches.

**Les orchis et les ophris** de toutes sortes et de toutes couleurs sont légions pour qui sait les découvrir et, dans les coins frais, il n'est pas rare de rencontrer de splendides campanules bleues.

### **Céphalanthère à longues feuilles**

Plus tard viendront les asters des alpes aux tons parmes, les anthillis des montagnes, les cistes blancs ou rosés aux pétales froissés et les plumets plus poétiquement appelés cheveux d'ange dont les longues arêtes plumeuses volent dans le vent comme des milliers de panaches blancs.

Enfin, la carline à feuilles d'acanthé, la cardabelle des caussenards, cette "rosé du causse" étale de fin juillet à septembre ses soleils d'or au ras du sol.

